

LES ENJEUX ET BONNES PRATIQUES DE RÉUSSITE ÉDUCATIVE EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Val-d'Or, le 10 novembre 2016 – Dans le cadre des consultations sur la réussite éducative qui se déroule présentement partout au Québec, le président de l'Association des commissions scolaires de l'Abitibi-Témiscamingue (ACSAT), monsieur Gaétan Gilbert, se dit très fier de l'engagement du gouvernement de faire de la réussite éducative sa priorité. Lors de la consultation régionale tenue le 25 octobre dernier, il a réaffirmé que nos commissions scolaires de l'Abitibi-Témiscamingue relèveront le défi d'amélioration du taux de diplomation et de qualification des élèves jeunes et adultes. L'ACSAT a présenté au ministre les enjeux ainsi que les bonnes pratiques en région liés aux trois grands axes d'intervention proposés pour l'élaboration d'une politique sur la réussite éducative.

NOTRE PORTRAIT RÉGIONAL

Avec un taux de 69 % de diplomation et de qualification, l'Abitibi-Témiscamingue se positionne malheureusement dans les derniers rangs provinciaux. En fait, la moyenne québécoise se situe à 74 %, l'écart est donc de 5 %. La région se distingue également par : une faible densité de population sur un immense territoire avec de nombreux milieux ruraux isolés; la présence de communautés autochtones ayant de grands besoins; un modèle socioéconomique ne valorisant pas suffisamment l'éducation et que la plupart des écoles se situent dans des milieux où l'indice de défavorisation est élevé.

L'ATTEINTE DU PLEIN POTENTIEL DE TOUS LES ÉLÈVES

Une intervention dès la petite enfance

En ce qui concerne l'intervention dès la petite enfance, l'ACSAT soutient l'importance de la complémentarité et de la concertation des actions entre les services éducatifs à l'enfance et le milieu scolaire. Une formule gagnante est déjà pratiquée dans certains milieux de la région soit le partage d'une même ressource professionnelle d'accompagnement entre les services de garde à l'enfance et le milieu scolaire. Cette formule facilite notamment la continuité de la relation entre l'intervenant et l'enfant.

Une réponse adaptée aux élèves ayant des besoins particuliers

En ce qui concerne la révision de l'approche de financement catégorielle pour les élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage, le président a demandé de la souplesse et de l'autonomie financière dans l'accompagnement de ces élèves. Actuellement, les dossiers sont bien documentés, le problème réside dans le long le délai d'attribution de la cote déterminant le financement accordé.

En ce qui concerne l'intérêt et la motivation des élèves plus doués, l'ACSAT a souligné qu'en raison du nombre restreint d'élèves dans certaines écoles secondaires, celles-ci ne peuvent offrir tous les parcours d'intérêt ou concentrations. Des commissions scolaires doivent ainsi fournir le transport scolaire à des élèves doués pour leur donner accès aux cours de sciences avancés. Pour rendre accessible ces différents parcours, une demande adapter le modèle de financement à cette réalité.

Un accompagnement tout au long du parcours scolaire

Au lieu de commencer le parcours scolaire plus tôt, les dirigeants favorisent la bonification du programme Passe-partout. Ce dernier mobilise et éduque la cellule familiale à l'importance de l'accompagnement des enfants dans leur parcours scolaire. L'éducation n'est pas une valeur fondamentale partagée en Abitibi-Témiscamingue. L'implication et l'engagement des parents dès le plus jeune âge devraient rayonner à long terme sur les taux de diplomation et de qualification.

La qualité de l'enseignement et des pratiques pédagogiques

Sur le point de la qualité de l'enseignement, l'ACSAT a insisté sur l'importance de la présence de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) pour accroître le bassin d'enseignants légalement qualifiés. En fait, 89 % des enseignants embauchés par les commissions scolaires de la région sont des diplômés de l'UQAT. Cependant, en raison d'un faible bassin d'étudiants, l'UQAT démarre souvent des cohortes de petite taille, notamment en enseignement des sciences et des mathématiques, et ce, au détriment de son propre équilibre budgétaire.

UN CONTEXTE PROPICE AU DÉVELOPPEMENT, À L'APPRENTISSAGE ET À LA RÉUSSITE

L'univers des compétences du 21^e siècle et la place grandissante du numérique

La région partage l'idée de rendre accessible à tous les élèves les outils et les ressources technologiques nécessaires à leur réussite. Cependant, elle demande que cela soit fait dans la mesure des ressources financières mises à disposition et cela tout en optimisant le potentiel du personnel et en s'assurant du développement de leur connaissance de l'utilisation pédagogique des nouvelles technologies.

La préparation adéquate à la transition au marché du travail ou aux études supérieures

L'Abitibi-Témiscamingue possède un modèle de répartition des formations professionnelles sur tout le territoire répondant aux besoins du marché du travail. Ce modèle assure une présence équitable des formations professionnelles dans toutes les commissions scolaires. Les commissions scolaires proposent de rentabiliser davantage certains programmes par la mobilité des élèves en provenance d'autres régions. Elles suggèrent donc l'adoption d'incitatifs financiers pour accroître la mobilité ou le déplacement des formations vers les différents territoires dont les besoins de main-d'œuvre sont identifiés.

Une école inclusive, forte de sa diversité

L'ACSAT mentionne la réalité de plusieurs élèves des communautés autochtones fréquentant les écoles de l'Abitibi-Témiscamingue et qui ont des besoins particuliers nécessitant des ressources supplémentaires. Du même souffle, il a souligné les nombreuses activités réalisées pour mieux comprendre leur culture.

DES ACTEURS ET DES PARTENAIRES MOBILISÉS AUTOUR DE LA RÉUSSITE

L'appui des partenaires et de la communauté

En ce qui concerne les besoins de l'Abitibi-Témiscamingue de mettre en valeur l'éducation et de la placer au premier rang de ses priorités régionales, l'ACSAT indique qu'un consensus se dégage auprès des partenaires qui inscrivent désormais la réussite éducative à leur planification stratégique. L'Association est satisfaite que le Ministère de l'Éducation finance de nouveau l'instance de concertation régionale Action Réussite. Cette organisation permet la réalisation d'action complémentaire au milieu scolaire impliquant tous les partenaires de la communauté pour agir sur la persévérance scolaire.

- 30 -

Renseignements :
Caroline Neveu
Conseillère en communication
819 825-4220, poste 3013
Neveu.caroline@csob.qc.ca

Source :
Johanne Godbout, secrétaire générale CSH
en collaboration avec
Caroline Neveu, conseillère en communication CSOB